

1848, à la redécouverte de l'imaginaire social

Au travers de la révolution de 1848, un ouvrage fait redécouvrir les grandes figures à portée européenne et internationale: Balzac, Michelet, Hugo, Louis Blanc... mais aussi Marx, Stein, Herzen.

REGARDS SUR 1848,
sous la direction d'Édward
Castleton et d'Hervé Touboul.
Presses universitaires de Franche-Comté,
415 pages, 20 euros.

La révolution de 1848 fut longtemps « oubliée », pour reprendre la formule de Maurizio Gribaudi. Plusieurs contributions récentes, synthèses comme ouvrages plus érudits à l'image de celui présent collectif, témoignent de l'important regain d'intérêt pour ce moment trop longtemps sous-estimé de l'histoire révolutionnaire. Période passionnante, jadis renvoyée à la formule quelque peu péjorative de « socialisme utopique », elle fut le théâtre de multiples débats de diverse nature. La série publiant ces *Regards sur 1848* inaugure la collection « Archives de l'imaginaire social » et entend contribuer à cette redécouverte.

Les idées du XIX^e siècle riches en innovations théoriques

Une forte introduction présente le parti pris méthodologique des coordinateurs, discutable sur leurs analyses du concept de « lutte de classes » (et d'ailleurs inégalement suivi par les auteurs du présent volume), mais tout à fait stimulant. Sont examinées ici plusieurs grandes figures à l'échelle européenne. Certaines sont attendues, mais toujours traitées sous un angle original: Balzac, Michelet, Hugo, Louis Blanc... D'autres, surtout connues des spécialistes, font l'objet d'articles extrêmement fouillés. On lira tout particulièrement la contribution consacrée à Lorenz von Stein. Ayant fréquenté les mêmes milieux que Ruge et Marx, Stein publie en 1850 une étude documentée sur les révolutionnaires et socialistes français, avant de mener une carrière universitaire. Au-delà de sa sensibilité en apparence très conservatrice, il semble en réalité prôner une sorte de « démocratie sociale » où trouverait sa place un « ordre social fondé sur l'intérêt réciproque », certes dans un cadre monarchique.

Une des forces de l'ouvrage est l'internationalisation des penseurs étudiés ici, remettant en cause les approches, nationalisant exagérément les positions des uns et des autres. Ainsi Louis Blanc est restitué ici dans toute sa complexité, lui qui a passé une partie de



RÉVOLUTION DE 1848, LE MOT D'ORDRE. PEINTURE D'ADOLPHE PIERRE LELEUX (1812-1891) AU MUSÉE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES. PHOTO JOSSE/LEEMAGE

son existence à Londres. On découvre le célèbre acteur du 1848 français sous un autre angle grâce à une étude détaillée des références dans son œuvre au modèle britannique, notamment dans ses *Révélation historiques* publiées en 1859. Le Russe Alexandre Herzen est également l'objet d'une passionnante contribution présentant les ambivalences du révolutionnaire à l'égard du mouvement de 1848, qu'il connut de près à partir du mois de mai. Lui-même traumatisé par les journées de juin, ses réflexions sont à comprendre en miroir de celles de Marx, bien que sa manière de décrire les événements se rapproche davantage de celle de Flaubert. Marx est lui-même interrogé ici, Hervé Touboul

pesant chacun de ses mots, abordant ses célèbres textes par une approche originale s'inspirant de métaphores théâtrales, depuis l'acte un d'« ivresse de la fraternité » jusqu'à la fin de la comédie soldée par une « tragédie sanglante ». Ce premier ensemble devrait être bientôt complété par d'autres volumes de la même collection. Ils devront être lus au-delà des spécialistes tant ces contributions permettent d'interroger le foisonnement d'idées de ce XIX^e siècle riche en innovations théoriques.

Autant de confrontations qui permettront peut-être de faire renaître une pensée socialiste vivifiante. ●

JEAN-NUMA DUCANGE
HISTORIEN

LES
1940
AVE
À L'
d'An
Éditic

A
opér
1930
franç
vers
du po
cana
mots
térêt
privil
l'adv
ouvr
analy
du ha
hom
livre
collal
queu
opus
l'œuv

Les
tiss
Ach
obnul
par la
comp
Répu
popu
la thè
à une
s'éta
la chr
tisser
sisser
se pr
jusqu
l'idée
dange
conju
la pro
recyc
s'ajou
tueus
de sa
ne les
Franc
placé
l'aura
Lacro
l'ento